

L'oppression intériorisée des Catholiques

— Joanne Bray
Personne de Référence Internationale
de Libération pour les Catholiques

Chers Catholiques:

Ce qui suit est une description de l'oppression intériorisée des Catholiques, que j'ai symbolisée par "Les Dix S". J'espère que vous la trouverez utile. Elle ne se veut pas complète. Les quelques contradictions proposées sont là pour éclairer vos propres pensées et perspectives. La façon dont vous vous investissez personnellement, par votre attention et votre réflexion, est souvent la contradiction la plus puissante à notre oppression intériorisée. Votre propre travail sur l'oppression intériorisée, sans aucun doute, élargira et affinera cette "boîte à outils". Enfin, vos relations personnelles avec celles et ceux devant qui vous vous montrez en tant que personne écoutée, avec qui vous prenez des risques en tant qu'écoutant-e, et vis à vis de qui vous développez votre action dirigeante pour les Catholiques, vous offriront des possibilités toujours plus larges.

L'oppression intériorisée des Catholiques, "Les Dix S", et des directions vers la réalité :

1) Secrets/Honte — Innocence, Honnêteté & Intégrité

Une des luttes les plus épuisantes que mènent les Catholiques tient au sentiment de honte. La honte nous fait confondre nos difficultés avec "qui nous sommes". Nous oublions notre véritable nature et nous sommes identifiés à nos difficultés en tant que "nous". La honte nous laisse un sentiment de profonde imperfection et de solitude. La honte nous donne l'impression que nos difficultés nous sont personnelles et souvent de manière unique. La honte nous isole en nous faisant mener de durs combats pour récupérer notre pleine humanité, même si nous "essayons" encore et encore de nous améliorer sous le joug de l'automatisme d'auto-châtiment. Le sentiment fondamental de honte vient d'une confusion historique quant au "péché originel" tel qu'il a été traditionnellement enseigné¹. Cette idée décrivait notre nature fondamentale comme ayant été "entachée" ou affaiblie, alors que nous tentions de décrire et d'expliquer les détresses et l'oppression dans le monde. Elle nous a laissés avec un sentiment de honte vis à vis de nous-mêmes (et souvent honteux et distants vis à vis de nos familles, de nos communautés, et de notre religion Catholiques). Le fait d'accepter la honte, de croire que nos difficultés adviennent par notre faute, nous pousse à dissimuler nos blessures. Nous cachons nos difficultés, petites ou grandes, même dans la Co-écoute (un-e Co-écoutant-e nous a décrit comme étant "les Maîtres de la Joyeuse Tromperie"). Nous dissimulons nos difficultés aux yeux des autres. Souvent de ceux qui nous sont les plus chers et les plus proches. Mais peut-être le plus pénible encore est que nous nous cachons souvent nos difficultés à nous-mêmes. Nous essayons d'enterrer celles que nous portons, sentant qu'elles sont trop insupportables à regarder. Nous essayons de les enterrer en espérant qu'elles vont disparaître. Nous les enterrons en espérant que nous y survivrons.

En tant que Co-écoutant-e-s d'héritage Catholique, nous avons besoin avant tout d'être en contact avec notre bonté et notre innocence. Nous avons besoin de réclamer et de récupérer nos liens à notre compréhension toujours plus profonde de notre humanité. Nous gagnons tous à devenir des experts en "réalité complètement bonne" — utilisant notre propre intelligence pour comprendre ce à quoi nous aspirons. Nous pouvons devenir adeptes (comme des athlètes disciplinés) à orienter notre esprit vers notre humanité. Nous pouvons constamment nous rappeler (1000 fois par jour si nécessaire !) que nos

¹ Les théologiens et les libérationnistes post-Vatican II ont reconnu l'impact négatif — à savoir l'imposition du racisme, de la colonisation, ou de l'impérialisme sur des populations de "non-croyants" dans l'erreur, ainsi que le sexisme (considérer Ève comme responsable de la chute de l'humanité), etc. — des enseignements traditionnels concernant le "péché originel". Cela a conduit à repenser "l'idée du péché d'origine" pour représenter les conditions dans lesquelles les personnes innocentes viennent au monde (la société et ses structures oppressives).

impulsions les plus profondes tendent vers l'humanité et notre véritable nature. Nous souvenir de notre humanité, avec toutes ses énormes capacités, est la clé de notre libération. C'est le rocher solide de nos fondations.

Avoir pour base la connaissance et la conscience de la réalité nous procure la capacité à être "vulnérables". Nous pouvons utiliser nos séances pour affronter les peurs et sentir l'espoir que nous pouvons trouver la sécurité (pas le faux-semblant) pour travailler sur nos blessures. À mesure que nous devenons de plus en plus adeptes à nous tourner vers la réalité, nous prenons de l'assurance dans notre combat contre les difficultés qui voudraient nous plonger dans l'humiliation, la gêne et la honte. Nous fortifions nos "muscles de personne écoutée" lorsque nous faisons face, au lieu de tourner le dos, à l'oppression intériorisée et à nos attitudes oppressives liées à la honte sous toutes ses formes. Nous trouvons l'espoir ! Nous nous retrouvons nous-mêmes ! Nous nous retrouvons les un-e-s les autres !

En tant que Catholiques, nous pouvons réaliser que toutes les manières dont nous recherchons honnêteté et intégrité, dans et en-dehors des séances, constituent la voie la plus directe pour récupérer notre véritable nature. Nous pouvons approfondir et donner en exemple notre manière de nous montrer pleinement en tant que personnes écoutées, écoutantes, ou dirigeantes. Cela peut être de défier des petits sentiments de gêne, ou des formes plus profondes d'humiliation, mais aussi de contredire la honte dans nos relations ou dans nos actions. Cela peut être de se souvenir avec plaisir et confiance que nous sommes bonnes, innocentes ; "Innocentes de toute éternité" ; "Génétiquement programmés pour la bonté" ; Impatients d'être en contact avec notre intégrité la plus complète et avec ce que les outils de la Co-écoute ont à offrir.

2) Séparation (de nous-même et des autres) — Pleine attention & Contacts étroits

Nos blessures les plus profondes, toujours d'origine externe, nous poussent à nous déconnecter. Nous en venons à être "séparés" de notre véritable nous-même. Nous nous sentons profondément tristes et frustrés et voulons récupérer "notre être véritable". Nous voulons être en contact avec nous-même de toutes les façons possibles. Nous voulons nos émotions réelles. Nous voulons ressentir chaque "sentiment" comme un sentiment, sans aucun jugement. Nous voulons nous connecter avec nos pensées réelles. Nous voulons les partager avec les autres. Nous voulons retrouver nos liens avec les autres Catholiques qui partagent et comprennent nos qualités merveilleuses, ainsi que nos confusions et notre oppression. Cependant, notre oppression intériorisée nous fait souvent ressentir une restimulation vis à vis des autres Catholiques qui portent en eux les mêmes formes de déconnection. Nous voulons nous éloigner de celles et ceux qui affichent les rigidités de cette sorte. Notre réponse est souvent de continuer à nous éloigner des autres Catholiques qui sont déconnectés. Le fait de retrouver le chemin vers nous-même nous offre une voie royale pour nous retrouver les un-e-s les autres.

Nous pouvons nous exercer chaleureusement et sincèrement pour tendre vers une acceptation totale les un-e-s envers les autres en tant que Catholiques. Nous voulons nous retrouver les un-e-s les autres. Il est utile de remarquer comment nous pouvons enfermer les autres ("les excommunier par le biais des émotions") comme si nous ne voulions pas d'eux et n'avions pas besoin d'eux. Nous voulons nous tourner les un-e-s vers les autres. Nous pouvons contredire toutes les formes de blessure ancienne (la colère, l'amertume, la déception) qui nous séparent. Nous pouvons apprendre à persévérer pour que nos relations deviennent humaines, quelque soit le temps que ça prendra dans une honnêteté et une humanité toujours croissante.

Mettre fin à toutes les formes de racisme (y compris la colonisation, le génocide, l'impérialisme) sera central à tout notre travail pour mettre fin à la séparation entre Catholiques. Nous pouvons apprendre l'histoire des Catholiques qui a manipulé les Catholiques d'origine européenne (blancs), en les mettant au service des forces dirigeantes tandis que l'institution devenait l'arme de la colonisation, de l'impérialisme et de l'avidité. Nous pouvons défier la naïveté ou les ressentiments pleins d'automatisme qui ont permis à ces séparations de demeurer.

Nous pouvons apprendre à nous connecter et à nous appuyer les uns sur les autres. Étant ouvertement attentionnés, nous pouvons établir une communauté entre Catholiques ayant des racines communes (race, genre, classe, nation, etc.). Nous pouvons apprendre à nous battre les un-e-s pour les autres au sein de groupes, et être des allié-e-s les un-e-s pour les autres au sein d'autres communautés, jusqu'à ce que nous nous soyons tous retrouvés pleinement.

3) Se critiquer et se blâmer soi-même (des déceptions légères au dégoût de soi) — Ravissement & Compassion

Chaque Catholique peut apprendre les étapes conduisant au ravissement de soi-même d'abord, puis de l'autre, et finalement de nous tous. Nous pouvons nous exercer à être patient-e comme caractéristique du ravissement. Nous pouvons montrer gentillesse et tendresse comme caractéristique du ravissement. Nous pouvons utiliser nos séances et y porter notre attention sur le fait d'avoir une expression ravie, patiente, gentille et chaleureuse envers nous-même ; y compris quand nous évoquons les souffrances qui nous ont été infligées. Nous pouvons améliorer le processus en orientant notre esprit vers la réalité plutôt que vers les détresses. Nous pouvons apprendre à REFUSER la tendance compulsive à l'autocritique sous toutes ses formes (déception, maniaquerie, dureté, condamnation). Refuser le piège de se critiquer soi-même à cause d'erreurs concrètes (travail, Co-écoute, relations) ou de luttes chroniques, qu'elles soient petites, moyennes, ou grandes nous permet de réorienter notre attention pour agir sur la base de notre humanité. Nous pouvons définitivement mettre fin à ces tendances en communiquant à quel point nous sommes ravi-es de nous-mêmes et les un-e-s des autres, ÉTANT DONNÉ précisément les luttes que nous menons et la vitesse à laquelle nous avançons pour démêler celles-ci (IMPOSÉES DE MANIÈRE RÉPÉTITIVE DE L'EXTÉRIEUR, ET/OU DE L'INTÉRIEUR).

Directions : Défier les tendances intérieures à nous condamner ou à nous punir nous-mêmes nous fournit un point d'appui pour éviter de blâmer ou de critiquer les autres. Cela permet de rejeter fondamentalement la notion de bouc émissaire sous n'importe quelle forme. Ce travail comprend la décharge sur des souvenirs anciens liés à TOUTES les formes de punition et de condamnation : des souvenirs liés aux feux de l'enfer, ainsi que sur des notions plus récentes qui justifient l'isolement et le désespoir qui l'accompagne. En tant que personnes écoutées et écoutantes, cela veut dire défier toutes les tendances intérieures à vouloir se venger ou à châtier, ainsi que renoncer à toute forme de justification intérieure pour préférer la punition à la décharge (oppression du système de "santé mentale"). Cela veut dire supprimer toute trace de dureté et de déception dans le ton de voix que nous adoptons envers nous-mêmes ou envers les autres.

4) Se déprécier (glorifier "l'effacement") — Chérir notre dignité et notre valeur humaines

Nous pouvons apprendre à démasquer les notions rigides selon lesquelles ne pas vouloir ou ne pas avoir besoin des choses est la plus grande "qualité". Nous pouvons faire valoir l'idée que le fait de nous "effacer" nous-même (particulièrement lorsque c'est renforcé par le racisme, ou l'oppression sexiste, etc.) ainsi que nos rêves les plus vastes n'est utile à aucun être humain. Nous pouvons refuser l'idée qu'un être humain quelconque a plus ou moins de valeur en se sacrifiant lui-même/elle-même, et considérer qu'il s'agit là d'un relent d'oppression. Nous pouvons approfondir notre compréhension du fait que toutes ces confusions découlent d'automatismes d'exploitation apparus dans le contexte du féodalisme et du servage. Nous pouvons apprendre comment notre théologie a été manipulée au bénéfice des classes dirigeantes. Nous pouvons comprendre que notre tradition, dans ses impulsions libératrice originelle et continue, n'a pas approuvé "l'absence de valeur", mais plutôt l'idée que chaque être humain et tous les êtres humains ont été créés à "l'image de Dieu". Chaque être humain est par conséquent intrinsèquement précieux et possède une dignité inhérente.

Directions : Pour la libération des Catholiques, cela veut dire qu'il vaut la peine que nous nous battions pour nous-mêmes. Nous faisons tous partie d'une réalité bonne. Cela veut dire nous rappeler que notre existence mérite que nous prenions soin de nous-mêmes et de nos besoins humains. Finalement, cela veut dire nous battre pour les nôtres et leur humanité.

5) Solo/Se suffire à soi-même (toute forme d'isolement quelle qu'elle soit) — Vouloir & Avoir besoin les un-e-s des autres

Nous sommes un peuple communautaire. Nos traditions les plus élevées montrent à quel point, depuis 2000 ans, nous chérissons la notion d'une famille humaine unique et solidaire. Dans chaque pays, nous nous rassemblons en communauté. Nous avons régulièrement manifesté notre volonté de défier l'individualisme... en tant que peuple.

Toutefois, notre oppression intériorisée, est bâtie sur la notion de "se débrouiller tout-e seul-e", souvent en tant que dirigeant-e-s ou responsables. Nous avons intériorisé la confusion qu'il faut faire face aux choses pénibles en solo. Nous pouvons contredire cette confusion en apprenant à accueillir chaleureusement, à inviter, à "avoir besoin" des autres dans toutes les batailles et dans tous les défis ; en identifiant les situations où des couches supplémentaires de l'oppression des Catholiques/de l'automatisme oppresseur (en lien avec racisme, régionalisme/nationalisme, parentalité, classe, homosexualité, etc.) nous font écarter les autres ou fonctionner en solo, ou encore nous laissent simplement confus quant au caractère bienveillant de notre inter-relation.

Directions : Mener la lutte en faveur de notre interconnexion ; Favoriser le rapprochement des personnes dans les interactions individuelles, et en tant qu'équipe.

6) Souffrir (ou le revers de l'effacement de soi) — Espérance & Vies joyeuses

Il s'agit de l'automatisme qui consiste à "endurer" (servir dans la peine) sous toutes ses formes, le plus couramment par le déni et/ou le faux-semblant. Principalement, cela implique d'agir en dépit de ses sentiments (un élément-clé pour l'oppression du système de "santé mentale"), plutôt que de décharger. Si nous prenons réellement conscience de l'étendue de nos difficultés, que ce soit pour nous-mêmes, pour nos bien-aimés, pour notre monde (à cause de toutes les formes d'oppression inhérentes au capitalisme), alors nous pouvons viser à abandonner toutes les tendances imposées par notre théologie qui voudraient que nous souffrions ici-bas plutôt que de nous battre pour nous-même et toute l'humanité.

[Ces automatismes sont issus d'une théologie qui s'est d'abord développée dans le contexte de l'esclavage, puis pendant des périodes de féodalisme où les intérêts de l'Église et de l'État étaient entremêlés avec des automatismes chroniques de souffrance/d'endurance entretenus dans un objectif d'exploitation au sein de différentes formes de société de classe, le tout associé à des rigidités vis à vis de l'idée de service et des ressentiments qui en découlent.]

Il convient de faire la différence entre une souffrance due à un automatisme et le fait de livrer de rudes batailles pour affirmer notre intégrité, des batailles qui peuvent nous placer dans une position de résistance vis à vis de nos tendances à rechercher le confort. La société tente d'acheter chacun-e d'entre nous en nous proposant le confort en échange de notre humanité. Les besoins gelés induits par la société capitaliste nous font passer sans transition d'un déni rigide de nous-même à l'effacement et à la déconnexion vis à vis de notre humanité en mettant en place des dépendances vis à vis du confort liées à la classe, la race, la nationalité. En tant que Catholiques, nous pouvons chacun-e revendiquer pleinement notre capacité "d'indignation" vis à vis de nos blessures et de notre oppression, là où la classe dirigeante avait associé "endurance" et passivité envers la religion pour en faire un outil d'oppression. Le fait de placer notre valeur et notre dignité humaines à la base de notre libération représente l'espoir de notre communauté Catholique mondiale dans la quête de la plénitude de sa tradition.

Directions : Mettre tout notre travail de décharge au service de notre lutte pour nos vrais besoins ; Espérer, avoir des vies pleines d'espérance et de rêves ; Savoir que notre interconnexion et le bien-être de tous est dans l'intérêt de chaque être humain.

7) Le Sexe comme "seul péché" — Avoir des relations proches et attentionnées

Nous sommes un peuple chaleureux et aimant. Souvent nos allié-e-s (non-Catholiques) aiment être proches de nous précisément parce que nous leur offrons l'occasion d'être proche et d'établir un contact. Nous avons sauvé la vie de personnes parce que nous avons maintenu notre capacité la plus profonde d'être attentionnés, proches et d'offrir de la chaleur humaine. Nous sommes merveilleux dans notre profonde capacité humaine à exprimer plein d'aspects d'une relation attentionnée, au sens le plus profond. Notre culture ainsi que notre religion valorisent les relations humaines, le fait d'être attentionné-e (à base d'intégrité et de justice) comme étant sa valeur la plus importante.

Toutefois, une mauvaise information (prévalente au sein des anciennes sociétés sur les sujets de la biologie, du caractère sexué, ainsi que sur la théologie) a entraîné une fixation aux détresses liées à la sexualité. Alors que ces confusions datent d'il y a 1600 ans, elles nous ont imposé une préoccupation au sujet du sexe et des détresses sexuelles. Cette mauvaise information et les détresses qui en ont résultées ont entraîné différentes compulsions, inhibitions (autre forme de compulsion) qui font **RESSENTIR** le sexe et les détresses sexuelles comme étant **CENTRALES** dans notre vie. Étant donné notre histoire, et les confusions qui ont associé les détresses sexuelles au "péché originel" lié à notre nature imparfaite, nous avons tendance à nous cacher, à nous sentir honteux, et fondamentalement seuls.

Notre travail de fond sur nos premiers souvenirs relatifs à la proximité, la chaleur, le contact humain (y compris tout ce que nous avons appris en tant que Catholiques au sujet du sexe) va faire apparaître les liens entre nos luttes et les enregistrements culturels inculqués (serinés, emmagasinés, accumulés, imposés) pendant des siècles. Chaque étape vers la connexion avec notre bonté, notre innocence, notre pureté, et contre l'auto-châtiment à cause de nos difficultés autour de la proximité et du sexe est une victoire qui mérite d'être célébrée.

Chaque phase de notre travail identitaire en tant que Catholiques (hétérosexuels, GLBT, genre, etc.) qui associe de façon répétée notre décharge à la connexion avec notre innocence et notre bonté, est précisément la base requise. Tout notre travail qui contredit la honte et le secret nous pousse vers une conscience plus grande de nous-même et de nos fortes attentes vis à vis de contacts humains réels.

Directions : Éliminer tout vestige d'automatisme oppresseur de nos interactions autour de la proximité et du soin envers les autres ; Nous soutenir mutuellement avec compassion tandis que nous démêlons des siècles de détresses imposées de l'extérieur.

8) Soumission (obéissance, accommodement) — Faire confiance à notre pensée & Affirmer notre intégrité

Les Catholiques sont intelligents par nature, comme le sont toutes les composantes de l'humanité. Nos plus anciennes traditions de libération ont consisté à parler ouvertement, à défier les positions rigides. On nous a enseigné : « Parle et la vérité te rendra libre ». Nous étions à l'origine un mouvement qui se battait pour la libération dans un contexte d'oppression. Au cours des siècles, nos coreligionnaires ont continué à se battre (de façon anonyme ou pas) et à maintenir leur capacité à affirmer fermement leur intégrité et à se battre ouvertement pour elle.

Cependant, l'oppression que nous avons subie en tant que Catholiques est issue de formes institutionnalisées d'une autorité oppressive à l'égard de quelque forme de dissension que ce soit. Historiquement, ceci était lié à l'oppression de la classe dirigeante envers les Catholiques, d'abord au sein de la société esclavagiste, puis féodale, qui imposait de se conformer à des croyances sous peine d'être accusé-e d'hérésie — avec à la clé les punitions que l'on sait étant donné la fusion entre les intérêts de l'Église et ceux de l'État.

[L'oppression du système de "santé mentale" et l'oppression des Catholiques se recouvrent dans la façon particulièrement brutale qu'elles ont d'obliger les personnes à abandonner leur meilleure pensée et de les enfermer dans la conformité.]

En tant que peuple, nous nous sommes retrouvés avec des automatismes de méfiance ou de docilité vis à vis de l'autorité (ce qui crée souvent des confusions dans la Co-écoute). Les rigidités dans ce domaine font que nous avons peur de suivre [les dirigeant-e-s], de faire confiance, et de donner tout notre cœur à la Co-écoute. Nous ressentons aussi des peurs vis à vis des postes de responsabilité, inquiets d'avoir la main trop lourde, d'être rigides, simplistes ou libéraux et manquant de rigueur, ou nous avons peur de suivre les autres dirigeant-e-s et la politique de la Co-écoute.

Notre fondation, c'est d'apprécier la nature inhérente de nos intelligences. Nous pouvons nous souvenir des luttes que nous avons menées pour rester fidèle à notre pensée depuis le début et avec persistance au cours de notre vie. Nous pouvons nous réjouir de nos merveilleuses intelligences. Nous pouvons savourer le fait de revenir à ce que nous pensons réellement à travers le processus de la décharge. Nous pouvons apprendre à faire confiance à ce que nous découvrons en utilisant le processus et en élargissant notre expérience.

Nous pouvons apprécier et apprendre en quoi le rayonnement d'autres Catholiques et de notre pensée a constitué un phare pour tous, en même temps que nous pouvons nous apprécier nous-mêmes et notre intelligence. Nous pouvons saisir des occasions pour "penser et écouter" dans des groupes de dirigeant-e-s, ou dans des groupes de soutien pour les Catholiques travaillant sur des souvenirs anciens autour du fait de penser (avec la confusion et l'obéissance mélangées). Nous pouvons nous rappeler la manière dont nous nous sommes vaillamment battus, tous nos succès, et comment au cours de notre vie nous avons été récompensés par la fidélité à notre pensée en tant que Catholiques. Nous pouvons prendre le risque de nous tromper, ou de faire des bévues qui font "tâche" par rapport à la manière habituelle de faire les choses. Nous pouvons apprendre à faire confiance à nos "intuitions" et à dire ce que nous pensons, même si notre pensée n'est pas un produit fini et étincelant. Sachant que nous pouvons sans cesse bâtir sur la base de ce processus, nous pouvons élargir notre base de données, et faire l'expérience complète de nos relations avec les Catholiques (dans et en-dehors de la Co-écoute).

Nous pouvons passer en revue les erreurs et les confusions que nous portons. Nous pouvons décharger sur toutes les choses que nous avons faites qui n'étaient EN FAIT pas pensées mais le résultat de détresses régurgitées. Nous pouvons apprendre à ne pas défendre, mais à décharger sur tous les aspects de notre pensée. Nous pouvons apprendre l'histoire de l'institution qui a donné l'exemple d'une attitude défensive, comme du mensonge, au lieu de faire face à ses ERREURS et à ses CONFUSIONS. Nous pouvons donner l'exemple en démêlant les erreurs et en prenant à bras le corps tout le travail et les changements nécessaires qui sont sous-jacents.

Nous pouvons passer en revue nos plus anciennes expériences de la pensée et toutes celles qui s'y rattachent. Nous pouvons relever les réponses entachées d'automatisme que nous avons été forcés d'adopter (le faux-semblant, la recherche d'approbation extérieure en donnant la "bonne" réponse, les façons de penser par alternative, les confusions et les déconnexions, ou la tendance pernicieuse à penser pour les autres). Nous pouvons faire face, pleurer, trembler et rager tout notre saoul pour en finir avec toutes les blessures subies, ou celles dont nous avons été témoins, et retrouver le chemin vers notre propre pensée et vers notre véritable nous-même.

Utilisant notre confiance retrouvée dans nos intelligences, et dans le processus, nous pouvons utiliser de plus en plus la politique de la Co-écoute. Nous pouvons construire et partager toujours plus largement notre propre politique. Nous pouvons secouer toutes les tendances qui nous poussent à protester sans bruit contre la politique de la Co-écoute (en général par en-dessous). Au contraire, nous pouvons accéder à une compréhension plus profonde de la pratique et de la politique de la Co-écoute en enracinant notre pensée dans notre travail de séances et dans notre expérience, et en approfondissant nos relations avec un nombre croissant de personnes d'héritage Catholique dans toutes les composantes de la population — et particulièrement en-dehors des limites imposées par le racisme. Enfin, nous pouvons avoir une plus grande visibilité auprès du public en présentant la meilleure politique possible. Et que cette politique soit alors pleinement et fermement la nôtre !

9) Silence et déni — Être visible et réclamer notre voix au chapitre

Notre histoire vieille de 2000 ans est riche de personnes qui ont eu le courage de parler haut et fort. Qu'il s'agisse de notre fondateur (Juif), de femmes ou d'hommes de courage, de Catholiques de tout âge, toute génération, tout nationalité et toute identité, nous avons dans notre tradition d'être courageux et visibles. (Rappelez-vous la vie de saints. Souvenez-vous d'Oscar Romero, de Dorothy Day, de Mary Robinson, etc.). Nous nous sommes toujours tenus visibles. Et notre oppression intériorisée (hérésie, inquisitions, croisades, mises à l'indexe) nous a contraint à nous protéger, à nous taire, à devenir timides, et à "baisser la tête".

Nous pouvons abandonner notre tendance à nous taire, à rester passifs. Ne pas rentrer sous terre avec nos pensées ou reculer devant le fait de prendre position de façon intègre. Nous pouvons parler. Nous pouvons exprimer notre pensée. Nous pouvons contredire notre timidité, notre peur de faire des erreurs et/ou de devenir la cible. Nous pouvons prendre note des domaines où nous redoutons d'être en opposition, de désapprouver, ou d'offrir une vision plus ambitieuse. Nous pouvons abandonner le fait de rester silencieux ou de nous restreindre à un cercle privé. (Souvent avec des analyses pointues, intelligentes et tout à fait à propos).

Directions : Raconter tous les incidents qui nous ont rendus silencieux ou nous ont amenés à dénier notre véritable pensée ou nos sentiments ; Nous exercer à faire entendre notre pensée dans les situations où nous nous sentons en sécurité et pouvons être en contact avec notre véritable pensée ; Sur la base de ce processus, développer ses capacités pour devenir de plus en plus confiant et visible avec notre pensée la meilleure ; Comprendre à quel moment nous cessons de travailler sur cette oppression intériorisée, quand nous devenons vulnérable et basculons de l'autre côté, du côté des automatismes d'opresseur : diriger à mauvais escient, parler trop, parader au lieu de parler avec notre cœur, notre esprit et notre expérience.

10) [In]Signifiante — Être signifiant-e, se souvenir que tout le monde compte

Nous sommes puissants, brillants et remplis d'espoir. Nous comptons pour le monde, et pour que les choses aillent bien. Un milliard de personnes actuellement dans le monde sont issues de cette tradition ; ça compte. Notre libération compte pour nous-mêmes et pour le monde.

Notre oppression est de nous sentir petits, et de nous considérer comme insignifiants. Nous désespérons particulièrement quand nous affrontons les rigidités du catholicisme institutionnel (distordu par une société de classes). Nous pouvons nous battre pour nous rappeler que nous comptons, et que chacun de nous compte. Nous pouvons nous souvenir que nous sommes importants de façon humaine et puissante. En tant qu'individus, en tant que peuple. Nous pouvons nous battre pour notre signifiante personnelle. Lorsque nous soutenons les autres dans leurs problèmes personnels, ayons à l'esprit que cela fait partie d'un tout qui a son importance. Notre vie peut être dynamique en allant à l'encontre des tendances "attentistes", ou à être dans la passivité. Nous pouvons nous considérer encore et encore comme ayant une importance, et voir celles et ceux autour de nous comme ayant la même valeur et importance pour le monde.

6 Juin 2003

Paru sur le forum de la Co-écoute
Traduit par Delphine Barberot et Hélène Martinelli